

## Roland Diotte, un greffé du cœur

Monsieur Roland Diotte, greffé du cœur depuis vingt-deux ans, a partagé avec nous son vécu concernant ce tournant important de sa vie. Grâce au don qu'il a reçu, il se considère à juste titre comme un miraculé qui profite de la vie de tous les jours.

Monsieur Diotte travaillait comme soigneur pour les Canadiens de Montréal. Il a fait un premier infarctus, à la suite duquel on lui a installé un stimulateur cardiaque. Son état de santé ne s'est pas amélioré et une seconde attaque est survenue peu de temps après. Son cœur avait subi des dommages considérables. Il était enflé d'une manière inquiétante et ne fonctionnait plus qu'à treize pour cent de sa capacité normale. Pour pallier ce piètre rendement, il devait prendre une centaine de médicaments par jour. La seule solution envisageable était de recourir à la transplantation cardiaque.



La course contre la montre venait de commencer. Elle a duré environ six mois. Les donneurs potentiels n'étaient pas faciles à trouver. Son espérance de vie diminuait au fil des jours. Les médecins ne lui donnaient plus que quelques jours avant que son cœur défectueux cesse de battre à tout jamais. Finalement, un soir vers neuf heures, le téléphone a sonné. Le chirurgien du Royal Victoria lui annonçait avoir trouvé le précieux organe qui pourrait lui sauver la vie. Une femme d'une quarantaine d'années venait de décéder dans un accident de la circulation. La transplantation devait se faire le plus rapidement possible dans les heures suivantes. Celle-ci fut un succès. Le lendemain après-midi, il était assis dans son lit d'hôpital et attendait la visite de sa mère.

Peu à peu, il a repris une vie normale. Il travaille pour une compagnie de distribution de courrier et fait du bénévolat dans sa communauté. Chaque jour, il doit prendre des médicaments pour éviter le rejet. La quantité a diminué d'une façon drastique, cela se résume à environ sept pilules par jour au lieu d'une centaine. Il avoue avoir vécu des périodes très angoissantes. Au début, il a annulé des sorties de peur que son nouveau cœur le lâche. Il a fini par comprendre qu'il devait profiter de la vie. Il remercie le ciel chaque jour pour cette seconde chance que la vie lui a accordée.

C'est avec une grande émotion qu'il nous a livré son message. Il faut retenir que certaines personnes sont plus à risques que d'autres. Les causes héréditaires ne sont pas à négliger. Des signes avant-coureurs peuvent facilement alerter : serremments dans l'estomac et la

gorge, bras gauche engourdi, perte de connaissance et vomissements. Une consultation précoce faite par un spécialiste peut, dans la plupart des cas, aider à éviter le pire.

En terminant, il encourage fortement les gens à signer leur carte d'assurance maladie pour autoriser le don de leurs organes. Il est en vie aujourd'hui parce qu'une personne a posé généreusement ce petit geste. Il rend grâce au ciel et avec beaucoup d'humour il attribue tous ses petits travers à son cœur de femme. Il espère que son témoignage va inciter les gens à faire un don pour la vie.

Notes prises par Jacques Hould